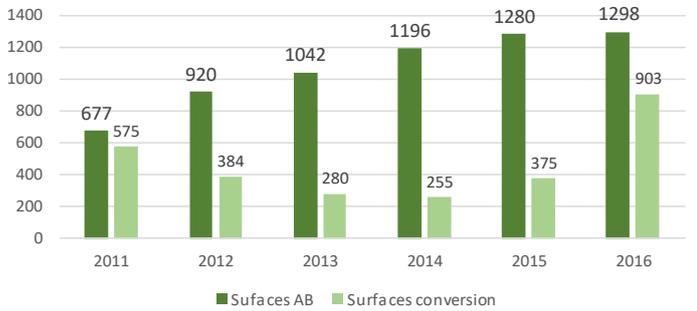


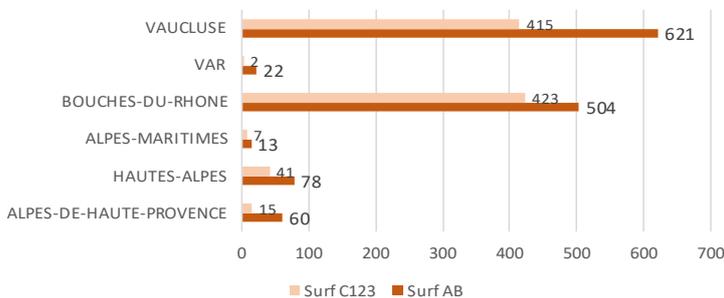


La production de fruits frais : Fruits à pépins et à noyaux

Evol surfaces régionales F. pépins et à noyaux (en Ha) - 2011 à 2016



2016 - Répartition régionale des surfaces de fruits à pépins et à noyaux (en Ha)



France (Bio & conversion)

- **Fruits à pépins** : 6182 Ha, dont 2 150 Ha en conversion. 1764 fermes.
- **Fruits à noyaux** : 5 080 Ha, dont 875 Ha en conversion. 1819 fermes.

Repères PACA

Surface de fruits à pépins et à noyaux : 2201 Ha (↗ 546 Ha vs 2015). (sur une Surface totale de fruits frais ; fruits à coque et autres fruits de 3028 Ha)

Répartition des fruits (pépins/noyaux), par types :

- **Fruits à pépins** (pompes/poires) : 1732 Ha. 268 fermes.
- **Fruits à noyaux** (abricots, cerises...) : 469 Ha. 300 fermes.

Surface moyenne de fruits à pépins par exploitation : 6,95 Ha (5,73 en 2015).

Estimation des surfaces en production sur les années à venir

Années	Mention AB	Mention Conversion (c2 + c3)
2016	1298 Ha	263 Ha
2017	1350 Ha	851 Ha
2018	1545 Ha	
2019	2201 Ha	

Vaucluse

Fruits à pépins : 808 Ha, dont 372 Ha en conversion. 80 fermes : ↗ 10. Evol surf (2016/15) : ↗ 262 Ha.

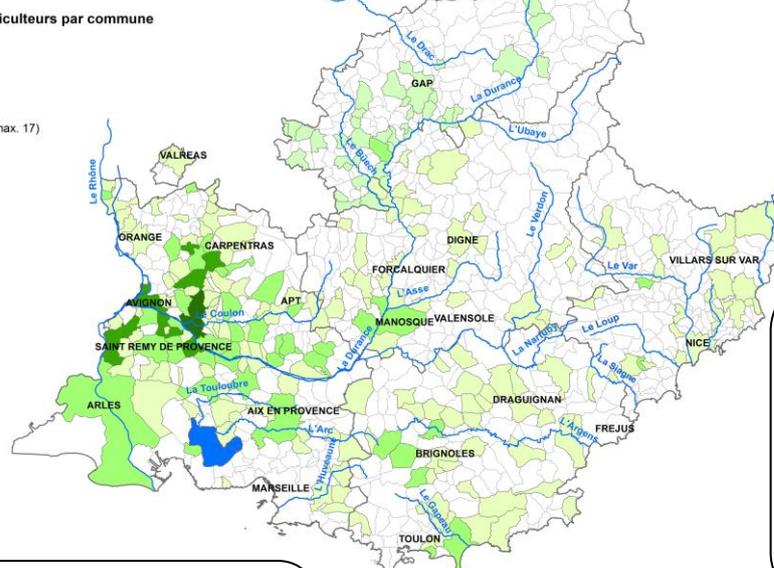
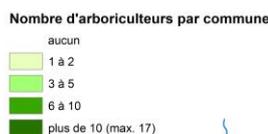
Fruits à noyaux : 228 Ha, dont 43 Ha en conversion. 125 fermes : ↘ 4. Evol surf (2016/15) : ↗ 3 Ha.

Bouches du Rhône

Fruits à pépins : 759 Ha, dont 392 Ha en conversion. 82 fermes : ↗ 12. Evol surf (2016/15) : ↗ 227 Ha.

Fruits à noyaux : 168 Ha, dont 31 Ha en conversion.

Les producteurs de fruits à noyaux et pépins biologiques en Provence-Alpes-Côte d'Azur - Fin 2016



Hautes Alpes

Fruits à pépins : 96 Ha, dont 41 Ha en conversion. 40 fermes : ↗ 13. Evol surf (2016/15) : ↗ 34 Ha.

Fruits à noyaux : 23 Ha, dont moins d'1 Ha en conversion. 19 fermes : Stable. Evol surf (2016/15) : ↘ 2 Ha.

Alpes de Haute Provence

Fruits à pépins : 56 Ha, dont 13 Ha en conversion. 27 fermes : ↗ 4. Evol surf (2016/15) : ↗ 3 Ha.

Fruits à noyaux : 19 Ha, dont 1,5 Ha en conversion. 26 fermes : ↗ 4. Evol surf (2016/15) : Stable.

Var

Fruits à pépins : 11 Ha, dont 1,5 Ha en conversion. 11 fermes : ↘ 2. Evol surf (2016/15) : ↘ de 2 Ha.

Fruits à noyaux : 12 Ha, dont 0,6 Ha en conversion. 29 fermes : ↗ 1. Evol surf (2016/15) : ↗ 1 Ha.

Alpes Maritimes

Fruits à pépins : 2 Ha, dont 0,5 Ha en conversion. 9 fermes : ↗ 1. Evol surf (2016/12) : ↘ 2 Ha.

Fruits à noyaux : 19 Ha, dont 7 Ha en conversion. 31 fermes : ↗ 1. Evol surf (2016/15) : ↘ 1 Ha.

Analyse prospective : Les fruits à pépins et à noyaux bio en PACA

FORCES

- ❖ **1^{ère} région** française de production de **fruits à pépins bio** (pommes/poires) : près de 1750 Ha répartis sur la vallée et la plaine de la Durance.
- ❖ **1^{ère} région** française de production de **cerises bio** : 144 ha en PACA, dont 112 ha en Vaucluse (1^{er} département producteur français).
- ❖ **3^{ème} région** française en production d'**abricots bio** (167 ha, dont 61% dans les Bouches du Rhône).
- ❖ Une **offre en pommes et poires étalée et diversifiée** (Juillet à mai), grâce à une diversité variétale et au stockage de longue durée.
- ❖ Climat propice à la culture de nombreuses espèces fruitières, limitant la spécialisation à outrance (mono-culture).
- ❖ **Image très positive des fruits d'été** de Provence (poire Guyot, cerises, abricots...).
- ❖ **Excellent maillage commercial et logistique** : présence de nombreux grossistes, de magasins spécialisés, transporteurs et une desserte favorisée pour l'expédition des fruits (voies de communication).



FAIBLESSES

- ❖ **Concentration géographique de la production** :
 - **Fruits à pépins** : pénurie de surfaces bio dans certains départements producteurs : Hautes Alpes et Alpes de Haute Provence.
 - **Fruits à noyaux** : Cette filière manque de volumes et la commercialisation est atomisée. Ce qui suscite une pénurie d'approvisionnement pour les ventes en gros ; mais aussi en local et en direct dans les grandes agglomérations (Aix/Aubagne ; Marseille ; Nice...).
- ❖ Freins à la hausse des surfaces de vergers :
 - **Cultures pérennes + difficiles à convertir** ; accès foncier ; parcellaire morcelé ; baisse progressive des rendements après conversion.
 - **Coûts élevés des investissements sur vergers** (implantation ; protection (filets)), longs à être rentabilisés (évolution variétale, délai mise à fruits).
 - **Absence de variétés de fruits à noyaux adaptées à la bio** (résistance aux maladies : Moniliose, cloque...).
- ❖ **Offre centrée sur les fruits vendus en frais** : peu d'offre de fruits transformés (salades de fruits, coupelles, fruits sirop...). Encore peu d'intérêt pour le débouché industrie, pourtant très demandeur.
- ❖ **Manque de stockage (froid) dédié au bio** pour lisser l'offre ; coûts de prestation élevés.

OPPORTUNITES

- ❖ **Dynamique de hausse des surfaces de fruits à pépins** :
 - En 1^{ère} année de conversion en 2016 : 578 Ha (+ 491 Ha vs 2015) avec des surfaces moyennes fortes (15 Ha vs 9,15 en 2015).
 - Potentiel de conversions progressives (Pommiers - Vallée de la Durance), sous réserve de diversification variétale adaptée au bio, pour une offre régionale plus conséquente (H. Alpes : + 36 Ha en C1).
 - **Regroupement des surfaces dans les deux principaux départements producteurs** : Bouches du Rhône (poires : 378 Ha) et Vaucluse (pommes : 666 Ha).
- ❖ **Des regroupements économiques d'arboriculteurs qui vendent en gros/demi-gros** (frais, industrie) : « Solebio » (Plateforme Biocoop Sud-est) ; « Les Paysans Bio » (Marque Pronatura : vente GMS*) ; « Coquins de bio » qui se développe (ventes en magasins spécialisés ; cantines). *GMS : Grandes et Moyennes Surfaces.
- ❖ **Une consommation porteuse** : Fort bassin de consommation régional (Vallée du Rhône, Côte d'Azur ; Alpes) ; présence d'une clientèle estivale (consommation de fruits d'été bio) et hausse soutenue du nombre de magasins spécialisés en recherche de fruits bio régionaux.
- ❖ **Des outils de transformation récents et agréés en bio** (conserverie, prestations d'ateliers de transfo, séchoirs à fruits...) permettent aux arboriculteurs de valoriser autrement les fruits (conserves de fruits, confitures, fruits séchés ; chips de fruits).
- ❖ **Un enjeu majeur est de sécuriser la commercialisation**, par la mise en place de formations spécifiques au marché bio, pour les commerciaux.

MENACES

- ❖ **Très fortes conversions** entre 2015 et 2016 avec le risque d'une « *conventionnalisation* »*, si elles ne sont pas accompagnées.
*Reproduire certaines dérives de l'agriculture conventionnelle : monoculture intensive ; lutte phytosanitaire systématique ; règlement de prix après-vente...
- ❖ **Freins en culture** :
 - **Impasses techniques** : Apparition de ravageurs émergents (Drosophile suzukii ; agrile...) avec de grosses difficultés de lutte. Création variétale spécifique à l'AB inexistante en fruits à noyaux, avec le risque à terme de voir disparaître ces productions.
 - Incidences des évolutions réglementaires (cuivre...) ; inégalités entre pays pour les produits de lutte homologués en bio (contexte de différentiel de réglementation dans l'UE).
- ❖ **Difficultés de commercialisation** (incidence sur les cours), dûes au(x) :
 - nouveaux producteurs bio et/ou opérateurs (mixtes) qui méconnaissent le marché des fruits bio et les prix (prix bradés durant la conversion ; cas de ventes inférieures au coût de revient).
 - manque de concertation entre arboriculteurs et opérateurs : frein pour vendre en gros (France, export), de façon pérenne et rentable en tenant compte des coûts de production.
- ❖ **Hausse de débouchés porteurs** (magasins spécialisés, industrie) mais qui ne trouvent pas d'offre locale - organisée et planifiée - suffisante, capable de répondre à leurs besoins.
- ❖ **L'offre de fruits bio programmée concurrente et proche** (Espagne, Italie ; pays de l'Est...), y compris sur notre marché intérieur régional.

A RETENIR : La haute technicité de cette filière en bio requiert des investissements importants ; un suivi minutieux des vergers impliquant des besoins en formation (techniques de lutte...) et un accompagnement technique. La complexité des marchés rend nécessaire que les producteurs se regroupent et échangent davantage entre eux pour mieux commercialiser.

Contact Rédaction : Claire RUBAT DU MERAC
Chargée de commercialisation. **Tél** : 04 90 84 03 34
Mail : claire.rubatdumerac@bio-provence.org
Rubrique Commercialiser en bio : www.bio-provence.org
Relecture Gilles Libourel, Référent technique en Arboriculture bio PACA

L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord de son auteur : contact@bio-provence.org